

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LE COUVENT

Publication mensuelle à l'usage des jeunes filles.

5e année, N^o 8 — Oct. 1890 — N^o 48 de la fond.

ABONNEMENT : 25 centins par an. Les abonnements datent du 1er janvier. — On est prié d'adresser toutes les communications concernant la rédaction et l'administration du *Couvent*, à F. A. BAILLAIRGÉ, Ptre, au Collège Joliette, à Joliette, P. Q. Canada.

Y PENSEZ-VOUS ?

Illic sedimus et flevimus, dum recordaremur Sion. *Nous nous asseyons et nous pleurons au souvenir de Sion.* Ce sont les paroles des enfants d'Israël qui, arrachés à leur patrie, s'assoient tristement sur les bords de l'Euphrate et pleurent Jérusalem absente.

Ce langage nous touche ; nous prenons part à la douleur de ces exilés.

Songez-vous qu'il est une autre patrie, une Jérusalem céleste qui a ravi le cœur de ses enfants ?

Songez-vous à ceux de nos frères qui plongés par leur péché dans l'onde d'un Euphrate enflammé sont tout à la fois loin de la patrie et horriblement tourmentés ?

N'est-ce pas à ces pauvres exilés qu'il con-

vient de dire avec le prophète : *Mon père et ma mère m'ont abandonné. Ne peuvent-ils pas ajouter : mes frères, mes sœurs et mes amis nous ont abandonnés.*

Où donc sont nos pensées ?

Où donc est notre cœur ?

Les âmes désolées diront-elles encore avec Job : *J'ai cherché un consolateur et je n'en ai point trouvé ?*

F. A. B.

CHARMES DE LA VIE DE PENSIONNAT

(Pour le Couvent)

Sur le rude sentier qui s'appelle la vie,
Loin des écueils, à l'abri des autans,
Il est un oasis, où notre âme ravie
Voit radieux passer ses jeunes ans.
O cher Pensionnat, paisible sanctuaire,
Que tes vieux murs sont pour nous pleins
[d'attraits !
Comme ton ciel est pur, comme tu sais nous
[plaire,
Nous enchanter par tes mille bienfaits.

Asile saint, séjour de l'allégresse,
Présent chéri des cieux,
Tu fais briller sur l'heureuse jeunesse
Des jours délicieux.

Ton plus riche trésor, c'est ton humble cha-
[pelle
Et son Jésus, le roi des rois, Jésus,
Ami des jeunes cœurs, Dieu des vertus, m[
[dèle,
Juge, soutien, couronne des élus.
Joyeux et confiants, sous l'égide bénie
Espoir du lis contre les aquilons
Nos faibles pas s'en vont vers la sainte patrie
Pleins de candeur, de pieux abandons.

Pour fermer à l'ennui ces retraites si chères,
Dieu prévenant nos vœux les plus ardents,
Dans des cœurs qu'il chérit nous redonne des
[mères.

Merci cent fois, de ces riches présents !
Epouses de Jésus que votre exemple attire
Et rive au bien par un charme vainqueur,
Que vous savez aussi par votre doux sourire.
Autour de vous répandre le bonheur.

Lorsqu'aux divins sommets où règnent les
[sciences

Vous dirigez et soutenez nos pas,
Aux regards éblouis de nos intelligences

Quels horizons ne révélez-vous pas !
S'il faut un dur labeur pour féconder les plai-
[nes

Où Dieu cacha les germes du savoir,
Qu'on aime ce labeur, qu'on estime ces peines,
Quand en ses mains on voit un tel avoir.

A vous aussi, mes compagnes chéries,
Ne dois-je pas mille moments heureux.
Qui redira nos douces causeries,
Nos chants de fête et nos ébats joyeux !

Sur notre ciel si parfois un nuage
Vient à passer, vite notre amitié
Sait l'éloigner et conjurant l'orage
Rendre à nos fronts leur aimable gaieté.

Combien est rapide, éphémère
L'heure qu'enchante le bonheur.
S'il faut bientôt, douleur amère,
Te quitter, séjour enchanteur,

Comme un flambeau, ton souvenir,
Tes jours de joie et d'innocence
Eclaireront notre avenir.

Revis, là-haut, revis maison chérie
Aux célestes splendeurs ;
Et pour toujours, unis dans la patrie
Les Mères et les Sœurs.

MARIE-ROSE.

Institution des jeunes aveugles, Montréal.

CUISINE

ŒUFS A LA NEIGE

(Pour le Couvent.)

Je ne sais si tous les enfants aiment les œufs à la neige ; les miens sont insatiables, de ce côté.

Voici ma recette qui est aussi celle des bonnes ménagères, soit dit sans me flatter !

Vous avez une casserolle, du lait, du sucre, de la vanille et des œufs, n'est-ce pas ? Ajoutez à cela du travail et un bon feu, ce qui existe partout, et vous aurez d'excellents œufs à la neige.

Cette formule est un peu générale me dira la petite Radegonde !

Passons aux détails pour faire plaisir à Mademoiselle et à ses compagnes.

1° Mettez votre lait dans une casserolle.

2° Sucrez ce lait, parfumez-le à la vanille, et faites-le bouillir.

3° Pendant que le lait bout, battez en neige le blanc de vos œufs. Ajoutez du sucre en poudre.

4° Dès que votre neige est ferme, placez-la par fortes cuillerées à la surface du lait dès que celui-ci bout. Chaque cuillerée *prend* (cuit) presque instantanément. Tournez sans dessus dessous pour faire cuire également.

5° Retirez avec une écumoire et mettez dans un plat.

6° Reste le lait, il n'est pas perdu ! Faites en au moyen de votre plat un petit lac sur lequel surnageront facilement vos œufs à la neige. Seulement vous ajouterez auparavant à ce lait vos jaunes d'œufs *bien délayés* (délayez ces jaunes à part avec quelques cuillerées de lait et tournez quelque peu). On peut servir chaud ou froid, suivant le goût.

MADAME ADELINA BONCONSEIL.

L'homme médiocre peut avoir de l'estime pour les gens vertueux ; il a peur et horreur des saints, il les trouve exagérés.

HELLO

L'intelligence et la volonté sont rarement d'accord ; de là le grand nombre qui pensent bien et agissent mal.

KANS.

WHO CAN THIS LITTLE MAIDEN BE ?

I know a little maiden who can knit and who can sew,
Who can tuck her little petticoat; and tie a pretty bow;
She can give the thirsty window-plants a cooling
drink each day ;

And dust the pretty sitting-room, and drive the flies
away.

She can fetch papa his dressing-gown, and warm
his slippers well,

And lay the plates, and knives, and forks, and ring
the supper-bell ;

She can learn her lessons carefully, and say them
with a smile,

Then put away her books and slate and atlas, in a
pile ;

She can feed the bright canary, and put water in
his cage ;

And soothe her little brother when he flies into a rage.

She can dress and tend her dollies like a mother,
day or night,

Indeed, one-half the good she does, I cannot now
recite ;

And yet there are some things I'm told, this maiden
cannot do.

She cannot say an ugly word, or one that is not
true ; —

Who can this little maiden be ? I wonder if it's you.

Catholic Youth.

UNE ADMIRABLE MENDIANTE

Le *Publicateur de la Vendée* raconte le fait suivant, qui s'est passé récemment aux Sables-d'Olonne.

Une religieuse qui fait la quête à domicile pour les pauvres vieillards se présente dans un hôtel que nous pourrions nommer... Un monsieur fait semblant de vouloir donner quelque chose... La Sœur tend la main... Et savez-vous ce que cet immonde personnage jette dans la main de cette Sœur de charité ? Un ignoble crachat ! Qui aurait eu le courage héroïque de garder son sang-froid et de ne pas punir ce malotru comme il le méritait ?... La religieuse, sans se déconcerter, retire sa main souillée et tend l'autre, en disant avec un angélique sourire :

— Monsieur, ceci c'est pour moi ! Maintenant, pour mes vieillards, s'il vous plaît !

Ces paroles, dites simplement, sans le moindre reproche, jetèrent le trouble dans le cœur de cet homme, qui s'étonna de tant de grandeur d'âme. Ouvrant sa bourse avec une émotion visible, il donna à la Sœur des vieillards une aumône relativement considérable, en disant : " J'aime ce courage-là ! " Et la religieuse se retira avec la joie d'avoir suivi l'exemple de son divin Maître, qui, lui aussi, a souffert avec patience les injures et les humiliations.

GYMNASTIQUE INTELLECTUELLE

RÉPONSES AUX DIFFICULTÉS DE LA PAGE 102.

10. Voltige, 20. Email, 30. Date, 40. Parlement,
50. Un nombre impair.

Verchère Leprohon, de Joliette, a répondu à toutes les difficultés.

NOUVELLES DIFFICULTÉS

1.

Mon premier est solitaire,
Mon second moins timide, mais plus tendre que vous,
Mon tout dès votre enfance a su plaire
Et est de vos attraits le plus charmant de tous ?

GEORGIANA TRUCHON.

2. *Logogriphe.*

A mon aspect le plus hardi frissonne.
Déplace deux pieds, cher lecteur,
Riche attribut de la grandeur,
Les rois me portent sur le trône.

HENRI CARDON.

3. *Charade.*

Quand on glisse de mon premier
On peut se casser mon dernier
Et ne pas fêter mon entier.

HENRI CARDON.

4.

Je suis chef-lieu d'arrondissement,
Mais si une main cruelle m'arrache la tête,
Je deviens liquide commun mais indispensable.

M. MAYRAND.

5.

Je suis située dans une île du Golfe St-Laurent ;
Mon premier est à la tête de l'alphabet ;
Mon second ne sympathise pas avec la douleur ;
Mon troisième est un quadrupède carnassier.
Dévinez qui je suis

6.

Planant souvent sur le vulgaire,
Je m'agite, je fais du bruit.
D'autres fois, bien moins téméraire,
Je couvre et protège un gros fruit.
J'habite à l'église, à l'école,
A table, au garde-manger.
Au moindre évènement, je vole,
J'annonce joie, douleur, danger.

• M. L. GASCON.

7.

Célèbre est mon premier par son espace immense,
Mon second, du pasteur demande vigilance,
Et mon tout, messager, préside à l'éloquence.

CORRECTION DU LANGAGE

Quand laisserons-nous le mot anglais SET ?

Écoutons M. Alphonse Lusignan :

Il n'y a pas de mot anglais que nous mettions à plus de sauces que *set*. Nous disons et écrivons : *set* de salon, de chambre à coucher, de salle à manger, pour *meuble* ou *ameublement* ; *set* de perles, de

diamant, d'or, pour *parure* ; *set* de cheminée, de foyer, pour *garniture* ; *set* à thé, à café, pour *service* ; *set* en porcelaine, en argent, pour *service de vaisselle* ; *set* de broches à tricoter, d'avirons, de voiles, pour *jeu* ; *set* de fourrures, pour *toilette, habillement complet* ; *set* de livres, pour *série, collection* ; *set* de rubans, de chaises, pour *assortiment* ; *set* d'hommes, pour *réunion, assemblage* ; *set* de canailles pour *tas* ; *set* de dents, pour *dentier* ; *set* de danseurs pour *groupe, couple* ; *set* de quadrille, pour *quadrille* ou *figures de quadrille*.

Et que d'autres *sets* !

HISTOIRE DES PROVERBES

PRENDRE LE MORS AUX DENTS

Se dit d'un homme qui est prompt à se mettre en colère, à se fâcher : *Hé, là, là, madame Didon, vous prenez le mors aux dents un peu bien vite.* (Théâtre italien, Arlequin Phoenix. Rab., 1. 2.)

PETITES NOTES

Ayez donc la bonté de donner toujours votre *ancienne* adresse en même temps que la *nouvelle*, lorsque vous changez de résidence.

Les jeunes filles qui n'ont pas encore payé leur abonnement pour l'année 1890 feraient une louable action en y songeant.

L'auteur de la poésie : *Les charmes....* est une jeune fille aveugle.

MA PREMIERE CONFESSION

(Pour le Couvent)

(Suite)

Mais cependant, malgré l'évidence des faits, j'hésitai encore assez longtemps à renoncer à mon symbole, tant il est vrai que l'esprit est prompt, mais la chair faible.

Je fus longtemps sans revoir ce prêtre, qui pourtant m'avait fort impressionnée. Je me rattachais, ou pour mieux dire je cherchais à me rattacher à ma religion, mais j'avoue que je n'eus jamais l'idée que j'étais dans la bonne voie, depuis mon pèlerinage.

J'assistai souvent aux sermons qui avaient lieu dans la chapelle du couvent de X. Un jour, il y eut retraite à l'église paroissiale. J'obtins permission d'y aller avec d'autres jeunes filles, notamment avec l'élève que j'avais accompagnée au pèlerinage dont j'ai parlé. Quelle ne fut pas ma surprise de voir dans la chaire M. l'abbé X ! Son sermon avait pour texte : "Que sert à l'homme de gagner l'univers s'il perd son âme." Vérité que je savais, et à laquelle je n'avais jamais pensé sérieusement. Rien de plus simple et de plus vrai, et qui mérite réflexion à tous les instants de notre vie, mais malheureusement trop oubliée par le monde !

Ce n'était certainement pas neuf pour moi, d'entendre cela, et ces paroles me produisirent un effet que je n'avais jamais senti jusque là. Je me demandais après chaque action : A quoi cela sert-il pour l'éternité ? Oh ! que ce point de vue change bien nos jugements !

Comme il modère nos désirs ! comme il contrarie nos caprices, comme il refrène nos passions ! Lorsqu'il s'agissait d'une démarche qui jadis m'eut donné des ailes, je me trouvais comme enchaînée, je ne pouvais avancer, car une voix me disait : À quoi cela sert-il pour l'éternité ! Ceci est pour la curiosité, cela est pour la vanité ; telle chose pour la passion, telle autre pour le caprice ; rien, presque rien, pour le Dieu qui m'a créée !... Triste condition des plaisirs terrestres qui troublent l'âme sans jamais la satisfaire

Après le sermon de l'éloquent abbé, je le vis s'enfermer dans un confessionnal qu'un grand nombre de personnes entouraient.

La confession ! autre mystère contre lequel mes préjugés s'étaient souvent heurtés. Qu'est-ce que la confession et comment se fait-elle ?

L'idée me vint donc d'essayer ce que c'était.

Je regarde autour de moi, je m'assure que je suis parmi des inconnus (excepté trois de mes compagnes), je suppose que ma démarche ne sera pas sue de mon père et je me rends près du confessionnal ! Je prie une pauvre femme de me céder sa place, en lui disant que j'étais très pressée. Je n'avais aucune intention de me confesser dans le sens propre du mot : c'était curiosité d'abord ; puis désir de revoir ce prêtre que je croyais ne jamais revoir. Je ne pouvais me rendre compte de ce que je voulais et ne voulais pas. Il y avait longtemps que je m'étais mis en tête de voir un confesseur catho-

lique. Je l'avais entendu prêcher, je voulais l'entendre, à la confession ! Je savais que quelques essais avaient été fait dans l'anglicanisme pour rétablir cette précieuse pratique. Les femmes surtout sentent le besoin, d'un point d'appui contre leur faiblesse, d'un rayon de lumière dans leurs doutes, et plus encore d'une consolation dans leurs peines ! Ce sont elles (et les meilleures bien entendu) qui ont cherché à restaurer ce dogme, si tristement aboli par l'établissement de *Henri VIII*. Efforts impuissants; hélas ! tant que l'anglicanisme restera l'anglicanisme ; mais efforts qui prouvent quel vide l'hérésie a creusé au sein de l'humanité, en supprimant ce sacrement de Pénitence.

Donc j'entrai dans le confessionnal ! !... Comme une catholique, en face d'un prêtre, le nez contre cette grille mystérieuse par où passent tant de confidences, tant d'aveux terrestres, tant de consolations célestes. Bien des Protestantes éprouveraient une vive curiosité à entendre des choses bien neuves pour nous, quoique très familières aux catholiques. Je ne puis avouer que j'acceptai tout sans répugnance. Je ne suis pas de nature à donner si vite raison à un contradicteur. Mais enfin c'était nouveau, c'était piquant, et, à vrai dire brillant de talent et rempli d'intérêt.

Dire l'effet que produisit tout d'abord sur moi cette situation si nouvelle, si étrange pour une enfant de l'Eglise établie serait chose impossible. Je me trouvai comme bouleversée, quand je vis à travers la petite grille cette

face austère, éclairée à demi par un cierge qui brûlait à distance. C'était une niche improvisée dans laquelle je me trouvais tout à coup encadrée ; c'était une autre sphère, un autre monde ; il me semblait que mon être subissait d'autres influences, une espèce de transformation. J'avais souvent entendu dire aux bonnes religieuses qu'il existe une grâce du moment qui opère dans l'âme des changements bien singuliers ; je voyais maintenant qu'elles avaient raison.

Quand ce prêtre leva sur moi sa main en prononçant je ne savais quelles prières qui précèdent la confession, le rouge de la honte me monta à la figure : il me prenait pour une catholique, et je ne l'étais pas ! Puis quand, inclinant la tête sur sa poitrine et la voilant de son surplis, il approcha son oreille de la grille pour entendre ma confession, je me trouvai dans l'embarras, j'eus même envie de me retirer. Je n'allais pas là pour me confesser du tout, mais par curiosité, pour voir.

“ Mon père,” lui dis-je “ je ne viens pas me confesser ; car je ne suis pas catholique.”

Je m'attendais à ce que ces paroles exciteraient en lui quelque mouvement de surprise, qu'il me dirait même “ allez-vous en.” — pas du tout, il resta immobile comme une statue. Persuadée qu'il n'avait pas entendu, je répétai ce que je venais de dire. Il me répondit : “ Je le sais. Que me voulez-vous mon enfant ? ” — “ Vous remercier d'avoir mis en moi un peu de clarté dans mon esprit.” — Je balbutiais ces mots plutôt que je les disais,

car j'étais toute confuse et prête à pleurer. " Mon enfant, ce n'est pas ici que ces sortes de questions se traitent. Je pourrais vous dire comme autrefois Dieu à Moïse : *Déchaussez vos pieds, car le lieu où vous êtes est saint.*" Ce que je compris vouloir dire : n'apportez pas ici d'intérêts profanes, confessez-vous ou retirez-vous.

" Mon père," lui dis-je, " comment pourrais-je me confesser, je ne suis pas catholique ! "

" Mais vous êtes pécheresse. Ce n'est pas parce que nous sommes catholiques que nous nous confessons, mais parce que nous sommes pécheurs. Or il est écrit : " Les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez." " Qui vous remet, qui vous retient vos péchés ? "

" Dieu directement," répondis-je.

" Alors Dieu a donné à ses apôtres un pouvoir inutile." — " Pourtant mon père je voudrais

" Mon enfant, je n'ai guère le temps de discuter ici. Voilà un grand nombre d'âmes fidèles qui attendent : celles-là acceptent le remède et ne le discutent pas. Ne les privez pas d'une grâce qu'elles attendent avec ardeur. La confession, souvenez-vous en, fait un bien immense à beaucoup et n'a jamais fait de mal à personne. C'est la vertu qui y conduit, c'est le vice qui en éloigne. Je vais passer à une autre personne, réfléchissez si vous devez vous confesser, oui ou non. "

MILLE X.

(A continuer.)